

L'Archange Mikiel Saint-Gulgutron Patron du Saint-Ordre du Poing de Fer

Un des Archanges gardiens du Choeur des âmes, chef des forces du ciel et des milices célestes, il est celui à invoquer pour obtenir une protection contre les Démones. Il est apparu plusieurs fois dans l'histoire afin de combattre aux côtés des fidèles lorsqu'ils étaient en grand péril. Trois de ses apparitions furent lors de la Grande Bataille de Berkwald, de la croisade d'Itineris Septem et de la bataille du Souffre de Tolternoth.



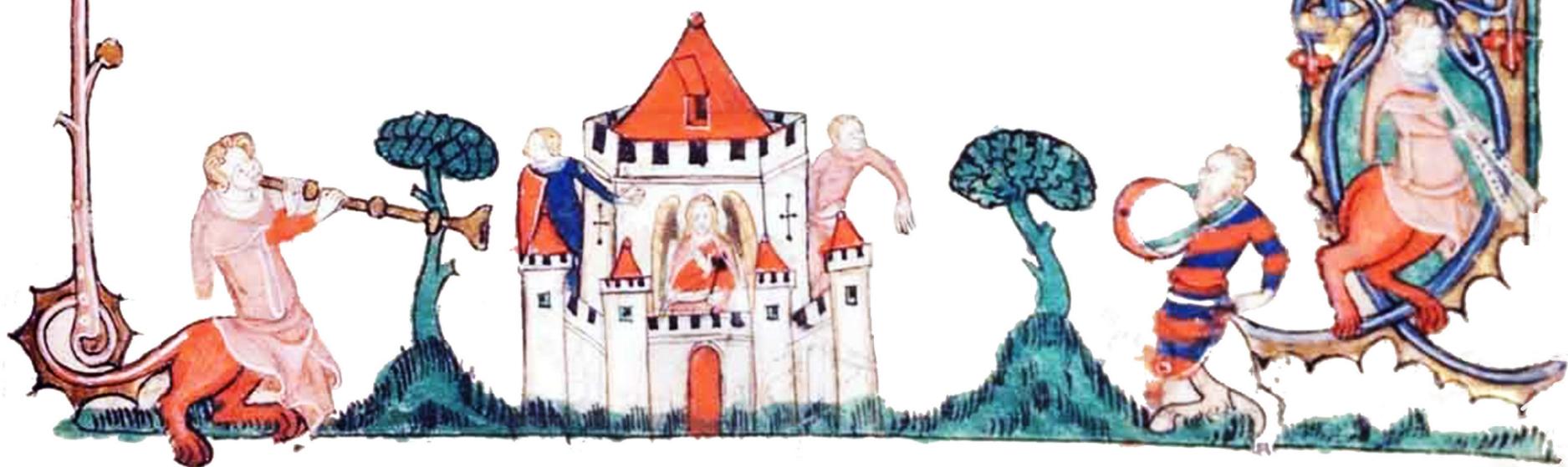
Sainte-Abelle (234-291)

Fondatrice de la Vraie Foi et Patronne du Haut-Clergé

Nous savons peu de choses sur les origines de Sainte-Abelle, sinon qu'elle est née dans la deuxième moitié du III^e siècle. A l'époque, la Création se remettait à peine du Grand Bouleversement survenu trois siècles plus tôt, et les Terres du Centre n'étaient que des ruines de civilisations anciennes serpentant entre de vastes étendues saubages, et aux trabers desquels des tribus barbares se libraient des luttes impitoyables afin d'assurer leur surbie.



Selon la tradition, une très jeune paysanne du nom d'Abelle, née sous des signes de Prophétie, aurait suivi un ange très loin vers l'Est, dans les Terres du Levant jusqu'à une grande croix de bois s'élevant d'entre les dunes d'un vaste désert. L'ange lui déclara que sous cette croix, elle trouverait la vérité universelle si son âme se montrait fidèle envers le Tout-Puissant. Sa volonté portée par sa Foi, elle creusa de ses mains le sol autour de la croix. Le cruel vent du désert soufflait constamment les dunes sur ses efforts, mais elle s'accrochait à sa Foi envers l'ange et après plusieurs années de dur labeur sous le soleil ardent, elle dégageda des dunes un immense temple de pierre qui avait été enseveli par le désert et oublié des



peuples. À l'intérieur elle déchiffra, gravées sur les colonnes, les quatre voies du Créateur; Lux, Ordo, Veritas et Caritas.

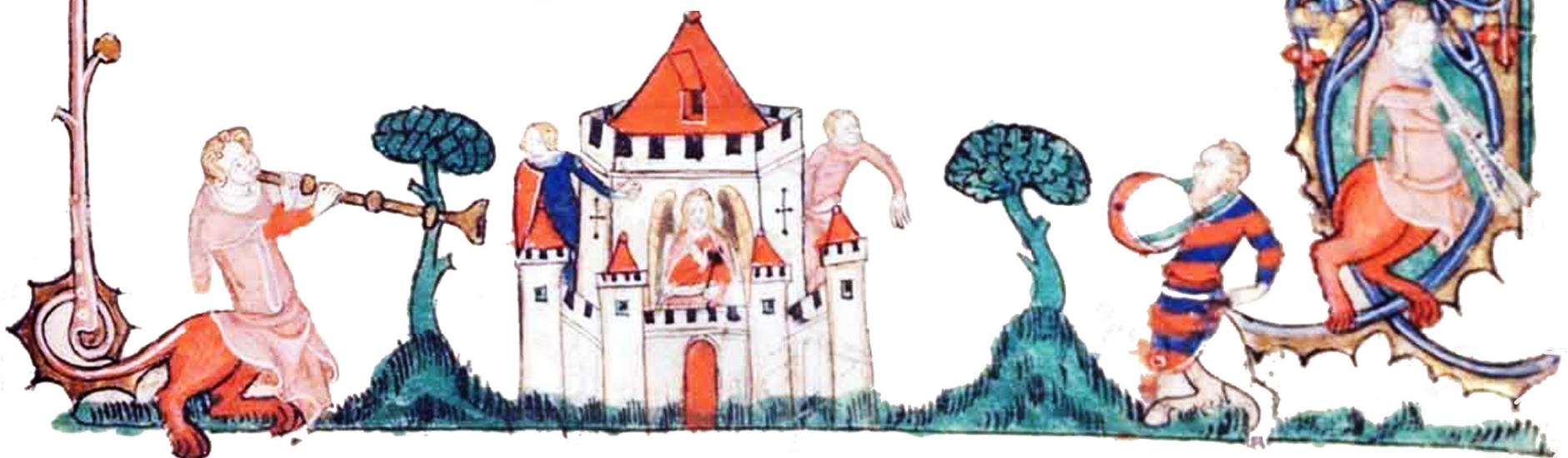
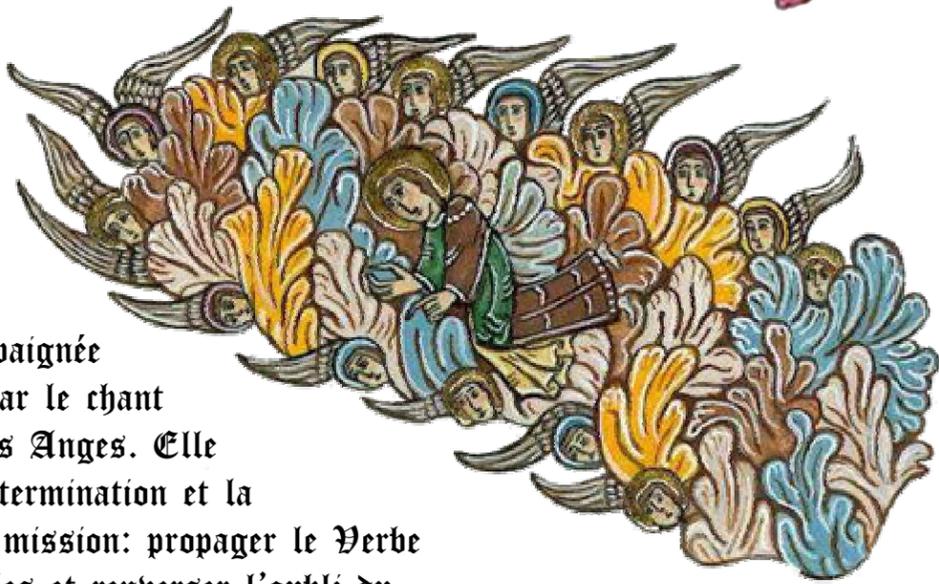
Abelle fut soudainement baignée par la lumière divine et par le chant harmonieux du Choeur des Anges. Elle reçut l'illumination, la détermination et la sagesse nécessaires à sa mission: propager le Verbe Divin à travers les peuples et renverser l'oubli du Grand Bouleversement, car seule la Vraie Foi peut sauver les Âmes et le Monde.

Elle traversa donc le continent pour se rendre à la capitale impériale. À son arrivée elle souffra de l'indifférence et de la risée des grands. Mais un jour, alors qu'elle tentait une fois de plus de franchir le cordon de gardes du Pontifex impérial Tiomar pour l'avertir de son égarement, elle appela la Puissance Divine à témoin. Sept Séraphins descendirent alors des Voûtes Célestes et déposèrent une Mitre d'Or sur la tête d'Abelle, chantant les louanges de la première Grande Théocrate.

Elle invoqua les noms des quatre Anciens Prophètes et alors le Pontifex fut foudroyé par l'épée de feu de l'Archange Mékiel. Ses vêtements tombèrent en cendres et ses yeux devinrent noirs comme ses péchés passés. Mis à nu, aveugle et humilié --- mais sa vie épargnée --- Tiomar s'agenouilla devant Abelle et demanda à être baptisé. Toute la Cour imita son geste.

À compter de ce jour, Abelle mena alors la tâche titanesque de diffuser les Saintes Écritures, de former une génération de Sacerdotis et d'organiser les premières institutions de l'Éclésiâ. Impressionné et convaincu, le Grand-Duc Notger reçut le Grand Baptême des mains de la Grande Théocrate. Il décida de retracer les pas d'Abelle dans le premier pèlerinage jusqu'au Sanctuaire à l'origine de tout. Une foule de centaines de milliers de Fidèles le suivirent. Au décès de Monarkan, Abelle sacra Notger empereur. Ce dernier partit en guerre avec la Sainte-Lance et agrandit la Communitas encore plus que l'Empire, encourageant et finançant l'essor de l'Éclésiâ, faisant même don à Abelle de la fameuse Médaille à prière qui ne quitta plus jamais sa poitrine. Rapidement les disciples d'Abelle fondèrent des paroisses dans des royaumes de plus en plus distants.

Lorsque Notger mourut en pleine guerre contre Nasgaroth, la Grande Théocrate alors très âgée se recueillit longuement sur la tombe de son fidèle allié, mouillant de ses larmes la Sainte-Lance. Les Sept



Séraphins redescendirent alors des Voûtes Célestes, s'agenouillèrent à leur tour devant Sainte-Abelle. Celle-ci déposa sa mitre d'or et annonça: «Ma mission ici-bas est accomplie; mais là-haut, elle ne fait que commencer car il faut se préparer au Combat de la Fin des Temps.» Au son des harpes des chérubins, Les Séraphins l'emportèrent sur un trône de porphyre et de diamants pour prendre sa place d'honneur dans l'Assemblée Céleste.

Deux cents ans plus tard, sous le règne de l'Empereur Polignac, la première vraie cathédrale fut érigée à Romefort en Vandabren afin d'accueillir les reliques de la Sainte. Cette cathédrale fut détruite en 1007 par la horde de Ghoria, et le pédobore Gorghor Baey fut frappé par la foudre divine lorsqu'il osa écraser dans sa main le Coeur de Saint-Abelle. Parmi les reliques, seule la Médaille de Sainte-Abelle fut sauvee du désastre.

Saint-Notger l'Empereur (264-310)

Patron des piquiers, des ambitieux et des persévérants

Fils du fondateur de l'Empire, Monarkan Jer, c'est après une rencontre avec Sainte-Abelle en Vandabren qu'il se convertit à la Vraie Foi. À la mort de son père, en l'an 297, Notger fut couronné Empereur par le Grand-Théocrate Célestin Jer et Notger fit de la Vraie Foi la seule religion tolérée sous son règne qui fût marqué par de glorieuses conquêtes qui agrandirent l'Empire au-delà des frontières de Kintzheim. Ses conquêtes annexèrent d'abord à l'Empire le royaume de Reikswart, puis portant la guerre au Nord, il fonda ce qui est aujourd'hui Dalabheim. De



conquête en conquête, ses armées menées par Léonis le Lacédémonien, envahirent le royaume de Nasgaroth, gouverné par la grande reine Malika. Il s'y installa en construisant une forteresse et proclama la création de la province de Notger, quatrième province de l'Empire.

Les années s'écoulèrent et il fit de la province de Notger une véritable place forte d'où il comptait lancer son assaut final pour conquérir le reste du royaume de Nasgaroth. Le peu de résistance qu'il avait eu de leur part l'avait mis en confiance, mais c'était très mal connaître les elfes noirs. À la veille de l'hiver de l'an 310 la reine Malika déclara la guerre à l'Empire. Une guerre qui s'éternisa sur deux siècles. L'Empereur Notger y mourut héroïquement dès la première année dans la légendaire bataille des mille piques et la province de Notger fut rasée de la carte. Mais la légende de Notger, premier empereur croyant et un des plus grand conquérant de notre monde était forgé à jamais dans les esprits. En effet, deux cent ans plus tard, Saint-Vorador se fit croisé le jour où un ange lui remis la lance brisé de Saint-Notger et cinq cent ans plus tard, les pèlerins peuvent admirer la relique de son cœur gardé par l'Ordre du Poing de Fer en la basilique Saint-Notger de Brahma en Haldorf.





Sainte-Némésis (306 - 352)

Patronne de la justice et la rétribution

Il y eut une jeune femme qui naquit du peuple des Athirins, elle fut née un jour où le soleil et la lune ne firent qu'un. Afin d'honorer ce moment, on la nomma Némésis. D'une jeunesse mouvementée, d'une part par les guerres qui ravageaient les campagnes et de l'autre par la famine menaçante. Ce fut sa mère qui décéda, puis son père, au combat, alors qu'elle n'avait que treize ans. Errant au travers les prés, déchirée par ses pertes et sa solitude, une femme âgée, au corps abîmé par les épreuves de la vie, mais aux paroles profondes la prit sous son aile. Pendant trois années complètes, Némésis apprit à lire, et combattre. Son mystérieux mentor resta vague sur ses origines, et emporta son secret dans la mort : le jour du seizième anniversaire de la jeune femme, elle trépassa subitement pendant la nuit.

Némésis choisit de retourner près des siens, là où, de mémoire, résidaient ce qui lui restait de famille. Elle fut reçue chaleureusement par ses semblables, survivante des attaques sans fin des Dourou-Bah. L'ancien du village l'hébergea tel sa propre fille. Ayant conçu qu'à son seizième anniversaire il serait de mise qu'elle soit mariée, les arrangements furent pris pour qu'un mariage ait lieu une nuit de pleine lune. Cette même nuit, avant d'avoir pu consommer son union avec son époux, ils furent surpris par une attaque de barbares sur le village. Faute de chance, l'homme fut abattu subitement par une flèche volant en sa direction. La jeune femme se vêtu d'un drap blanc et rebêta l'armure de son mari avant de s'élancer en furie devant la horde de barbares. D'une rage sanguinaire, elle les décapita tous, sauvant le village de son terrible destin. L'on raconte que lorsqu'elle combattait, sa lance était imbue de lumière et des ailes s'étiraient dans son dos. Ses coups guidés par la lumière venant des cieux transperçait et tuait instantanément ses opposants. Pris de panique, les barbares fuyaient, échappant leurs armes et oubliant leur monture. L'on acclama l'héroïne, par des offrandes et des psaumes en son honneur. Elle reçut le surnom de « Némésis la vengeresse ; » certains interprétèrent son action comme une rétribution face à la perte de son mari.

Petit à petit, les villages voisins se mirent à entendre parler de la dame Némésis, illuminée par la lumière du soleil et de la lune le jour de sa naissance, guidée par une ferveur irréaliste sur le champ de bataille. Les nomades s'installèrent dans le petit village, venus d'aussi loin que l'océan pour voir la dame et ses prouesses, et lui demander de venger les leurs contre ces barbares assoiffés de sang. Némésis refusa constamment qu'on l'idéalise, prétendant que ce n'était pas elle qui guidait sa furie, mais bien la colère des cieux. Vivant de façon humble, elle redistribua les offrandes aux plus pauvres, châtia les voleurs et continua à mettre à mort ceux qui en voulaient à son peuple.



Némésis inspira les hommes et les femmes de sa patrie qui prirent les armes à leur tour, suivant ses pas. Défendant activement les leurs, ils réussirent à construire un bastion résistant aux invasions et ainsi reconquérir les campagnes avoisinantes. Lors d'une excursion dans une contrée éloignée, ils furent confrontés à une horde en surnombre. Un combat fit rage qui dura jour et nuit, chacun des guerriers tombant sous les coups de l'ennemi qui tombait à sa suite, même s'il en était vainqueur. Au soleil levant, Némésis se retrouva seule sur le champ de bataille, couverte du sang de ses alliés et ennemis. Elle qui n'avait jamais manifesté sa tristesse pleura et hurla devant la perte des siens et des autres, car la divine rétribution n'a de pitié ni pour l'un ou pour l'autre. Ses larmes touchant le sol se cristallisèrent, ne formant qu'une. Étrangement, depuis ce jour, elle ne fut plus jamais revue. Certains disent que les cieux l'avaient rappelée à eux, la laissant s'envoler dans un rayon de lumière. L'ancêtre du village arpenta le champ de bataille avec ses bras et trouva la larme, parmi une panoplie de plumes blanches jonchant le sol. Il la ramena aux siens et la présenta comme symbole de l'existence de la Sainte femme.



Les fiers guerriers de Mokafe implorèrent encore son nom lors des combats sanglants, arborant sa ferveur et son courage au combat, ainsi que la divine justice dont elle était le symbole, défendant de corps et d'âme leur mère patrie

Saint-Denis le Marcheur (322-370)

Patron des martyrs, des prêcheurs, des moines et des clercs



Prêcher envoyé par le Grand-Théocrate Adrien II convertir les hordes païennes de l'actuel territoire d'Haldorf, Saint-Denis y fonda le prieuré de Brahma. Les nouveaux fidèles récemment convertis par sa parole vinrent s'y établir et ce fut la première communauté de croyants en ces territoires hostiles à l'Église. Les prêches de Saint-Denis avaient beaucoup de succès auprès des populations de paysans



pauvres mais il était vu de façon hostile par les chefs tribaux qui restait attaché à leur vieilles traditions impies. Ils tentèrent à plusieurs fois de l'intimider, allant même jusqu'à brûlé le prieuré, mais Saint-Denis était surtout reconnu pour sa détermination et il leur tint tête, refusant de renoncer à convertir la population local. Il fût finalement condamné à la décapitation au milieu d'un cercle druidique.

Selon la légende, dans un dernier geste de défis afin de montrer aux païens qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, une seule Vraie foi, le martyr aurait prit sa tête au sol et aurait marché sur une dizaine de lieux en tenant sa tête dans ses mains qui continuait à prêcher les litanies de Sainte-Abelle. Ce dernier acte miraculeux allait paver la voie à l'ascension de l'Éclésià en cette région et ébamment donner lieu à la création de la province d'Haldorf, un bastion de la Vraie Foi dont la population est une des plus pieuse de la Communitas.

Saint-Soulard (367-441)

Patron des ivrognes et des gens festifs

Criblé de dettes, brisé par une vie de débauche, celui qu'on appelait alors Bartholomeus sombre dans le doux réconfort d'un coma éthylique dans une ruelle de Boisfort. C'est dans cet état entre l'inconscience et la mort que lui vint l'Illumination. Il saisit alors à quel point ses mœurs pouvaient être redirigé par la Grâce de l'Unique. Guidé par sa divine Lumière, il décide alors de s'exiler sur la péninsule Norimane où des rumeurs disent que la civilisation commence à s'établir. Il décide alors de propager aux barbares et aux colons de ce qui s'appellerait plus tard le Pays de Kafé, le crédo de la Vraie Foi, ainsi que son point de vue particulier sur la façon de se rapprocher de l'Unique. Lorsque son âme est assaillie par le doute, sa Foi ébranlée par quelques épreuves, il tente de retrouver cet état de Communion initiale qui lui montra sa voie. On raconte qu'un jour, alors qu'une bourgade établie sur les berges du Denodin était ravagé par une épidémie menaçant d'éteindre la race des hommes en ces terres, Saint-Soulard demanda à tous les hommes encore en état de rassembler les fûts d'alcool de la ville pour les jeter à l'eau. Le torrent du fleuve se calma alors pour laisser place à une cascade de vin pur de laquelle, une fois immergés, les malades ressortaient guéris et purifiés remerciant l'Unique pour son secours.

L'apparition de la fameuse coupe au côté du Saint-Homme est sujette à de nombreuses conjectures, ce qui est certain est qu'il la tenait au sortir d'un pèlerinage qu'il effectua au cœur du Pays des Sables. Certains disent qu'elle est la seule raison de sa surbie lors de la traversée des terres arides, la coupe se remplissant de vin inlassablement à chaque



gorgée. Il fit boire à sa coupe chaque personne qu'il croisa lors de son périple de retour jusqu'au Saint-Empire les plongeant dans une Communion parfaite avec l'Unique qui laissait chaque âme épuisée et nostalgique de ce contact furtif avec la Lumière divine et chaque corps fourbu et satisfait. Nul ne sait pourquoi cette coupe a cessé depuis de répandre un divin liquide à perpétuité, mais les suivants de Saint-Soulard se lancent encore en quête d'une rédemption pouvant accentuer le caractère divin de la Sainte Relique.

N'ayant de cesse que de transmettre la volonté divine aux peuples de ce monde, Saint-Soulard arpenta les terres de ce monde éparpillant les légendes de ses miracles et de ses exploits. Les érudits se disputent encore afin de déterminer le lieu exact où reposent les restes à la valeur inestimable de cet illuminé. Certains prétendent que les os de sa dépouille redonneraient à sa coupe ses propriétés initiales.

Saint-Augustin (398-433)

Patron des paladins

Né d'un père païen et d'une mère profondément croyante, Augustin d'Aragon découvrit la Vraie Foi lors d'un voyage, à travers d'une expérience mystique. Alors qu'il explorait d'anciennes catacombes, il y découvrit, il fut interpellé par une voix qui lui dit :

« Prends et lis. » au moment où ses yeux se posaient sur un livre.

Inspiré par ce qu'il avait lu il produisit de nombreux essais philosophiques. Son renom lui valut la loyauté de plusieurs guerriers qui formèrent dès lors un groupe, les Illuminés.

Lors d'une bataille décisive contre la Marée Rouge, d'étranges créatures dont on ne parlait que dans des contes surgirent de nulle part et commencèrent à décimer l'armée. Voyant ses compagnons d'armes périr sous l'assaut, Augustin mit genou en terre et pria l'Unique. Son appel entendu, il fut baigné de lumière et lorsqu'il se releva, avait le pouvoir de pourfendre les monstres. Sa bravoure inspira ses troupes à continuer le combat évitant une défaite qui semblait certaine. À peine le combat était-il terminé qu'Augustin s'effondra à la suite de nombreuses blessures.



Saint Nupe le Preux (476-551)

Patron des guérisseurs et des érudits

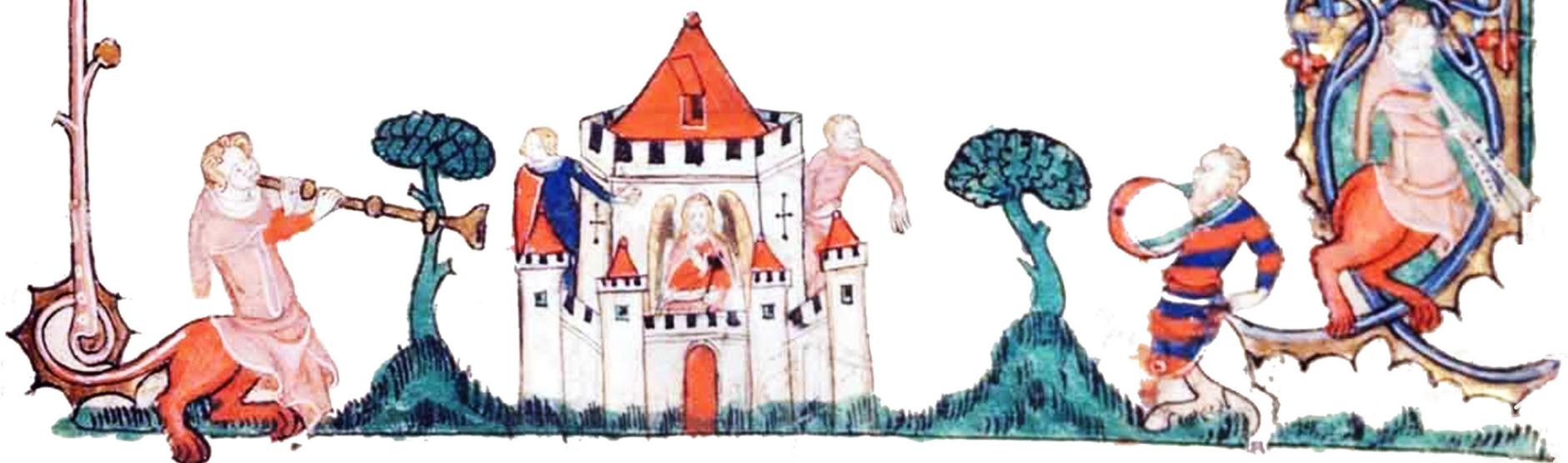
Nupe le Preux était le deuxième fils d'un baron d'Haldorf. Ordonné *Digitas Dei* par le cardinal Martin le Juste, il était compagnon de Vorador lorsque celui-ci reçut la lance de Saint-Notger des mains du Messager afin de lever une croisade contre Nasgaroth. Pendant les trois ans que dura la croisade, Nupe fut le bras droit de Vorador. Il fut de toutes les batailles, se lançant dans les situations les plus désespérées afin de redonner le courage aux combattants par ses prières et litanies. Il renversa ainsi de nombreux combats en faveur des croisés. Son attitude impeccable et pieuse lui valu le surnom de Preux.

Étant le seul survivant de la croisade qui avait bien connu Vorador, il fut celui qui consigna les événements par écrits et propagea l'exemple du chef de la croisade à travers le Saint-Empire. Il fut choisi pour présider le Concile de Brahma de 515 à 518, et par sa diplomatie réussit à unir toutes les factions de la Vraie Foi sous l'autorité du Saint-Siège, fondé lors de ce Concile. On raconte qu'il passa les dernières années de sa vie reclus dans un monastère afin de percer les mystères de la création à travers l'alchimie et l'astrologie et il documenta de nombreux miracles. À sa mort, son corps fut placé dans la crypte des saints sous la cathédrale de Romefort.

Saint-Vorador (482-512)

Patron de l'Haldorf

Frère cadet de l'Empereur Polignac Ier et neveu du Duc d'Artoisard, Saint-Vorador fut l'instigateur et le chef de la Grande Croisade qui dura trois années, de 509 à 512. Après qu'un ange lui eut remis la lance de Saint-Notger, Saint-Vorador fit le vœu de mener la guerre sainte contre l'envahisseur de Nasgaroth et mena ainsi sa Grande Croisade dans une conquête de ce qui était autrefois la province de Notger. Après plusieurs campagnes ardues échelonnées sur trois années, il mourut en martyr, non sans avoir auparavant retrouvé une rose noire sacrée envoyée par l'Unique, qui permit aux croisés survivants de revenir en Empire. La Grande Croisade est certainement l'épopée la plus citée dans les chants religieux. Événement symbolique, preuve de la foi des fidèles, elle mit fin à la guerre bicentenaire qui opposait l'Empire et le monde de Nasgaroth dans les années 300 à 500. De grandes batailles jusqu'au centre de Nasgaroth et d'immenses sacrifices de la part des deux parties en conflit ont marqué cette époque, et bien que la croisade finit en retraite, elle permit



a l'Empire d'imposer la paix à la Reine Malika et annexa la province d'Innsbruck, qui était une partie de l'ancienne province de Notger. Mais surtout, la paix apporté par la Grande Croisade de Saint-Vorador sortie l'Empire de sa période noire et permit à son frère l'Empereur Polignac d'être le plus grand bâtisseur de l'histoire, avec un Empire qui fut étendu des frontières de Nasgaroth jusqu'à la pointe de l'Ozame.

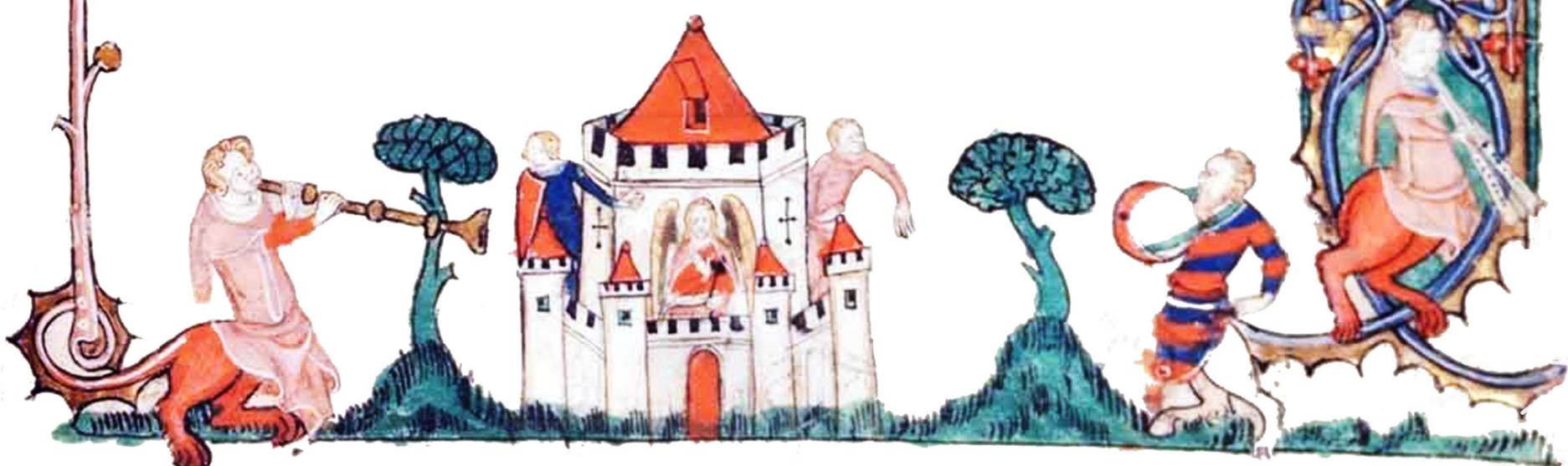
La Fleur de Vorador, mythique rose noir, était apparu dans un halo de lumière à Saint-Vorador, alors que les croisées en retraite étaient encerclées par les elfes noirs de la reine Malika. Il découvrit que la rose, lorsque trempé dans le sang des martyres, les guérissait de leur blessures et les croisés purent ainsi briser l'encerclément des elfes noirs et retraiter en Empire. Cette rose devenu relique avait été gardé en Haldorf par le Seigneur Kormantin, descendant du saint, et était devenu le symbole de cette région, qui comptait le plus grand nombre de ferbant en Saint-Vorador. Pendant tous le règne glorieux et centenaire de l'Empereur Polignac, la relique de la fleur accompagna chacune des guerres de conquêtes impériales. Mais elle devint mystérieusement fanée peu de temps après la mort de Polignac et son histoire tomba dans l'oubli. Elle fut redécouverte après de nombreux efforts par l'Ordre des Templiers et leurs alliés en l'an 1008 pendant l'Odyssée du Prophète Jonas et elle sert depuis à guérir les croyants.

Saint-Ertaille (593-644)

Patron des diplomates, des théologiens, et des peuples du sud

Marqué dès son plus jeune âge par les enseignements moraux de son père Rameille, Ertaille devint un des théologiens proéminents des lumières de la Foi. Devenu Curateur de l'Ordre des Chevaliers de Saint-Augustin, il répandit la Vraie Foi sur le territoire de l'Ozame et partagea sa sagesse, interprétant les songes divinement inspirés comme celui de son neveu Saint-Bernhard.

Lorsque l'Empereur Gar premier lança une guerre pleine d'atrocités dans les territoires du Sud, Ertaille réussit à rallier, malgré leurs divergences, les forces d'Ozame, Andore, Claircastel, Arganne et Irendille---ce haut fait diplomatique était considéré en lui-même un miracle. Ertaille prit l'épée, la bannière et la croix avec la bénédiction du Grand Théocrate. Jusqu'à ce qu'il soit blessé mortellement par le Général Raban, le Casque d'Ertaille scintillant de la fabeur divine était un symbole de ralliement et d'espoir sur le champ de bataille pour toute l'Alliance des Peuples Libres du Sud. Encore aujourd'hui, cette relique est particulièrement vénérée dans les royaumes qui acquirent leur indépendance à l'époque.

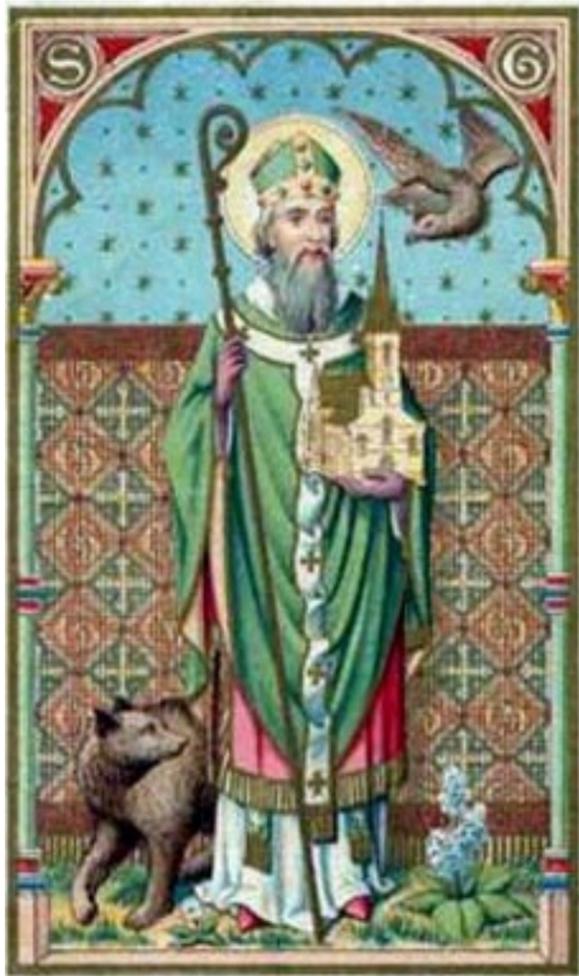


Saint-Bernhard (612-664)

Patron d'Hullsbourg, des maçons et architectes, des cuisiniers et vigneron

D'abord chevalier de l'Empire, les atrocités commises en son nom lors de la guerre de 640 le portèrent à renier son allégeance et à se joindre à l'Alliance des Peuples Libres du Sud. Ayant suivi les enseignements de Saint-Ertaille, il devint un exemple de piété et de moralité.

En 644, le Créateur lui envoya un songe lui ordonnant de quitter ses terres, ses honneurs et ses richesses pour aller fonder une nouvelle colonie régie par les vertus divines. De nombreux survivants de la guerre choisirent de le suivre au-delà d'Irendille dans les terres alors sauvages de la péninsule Norimane.



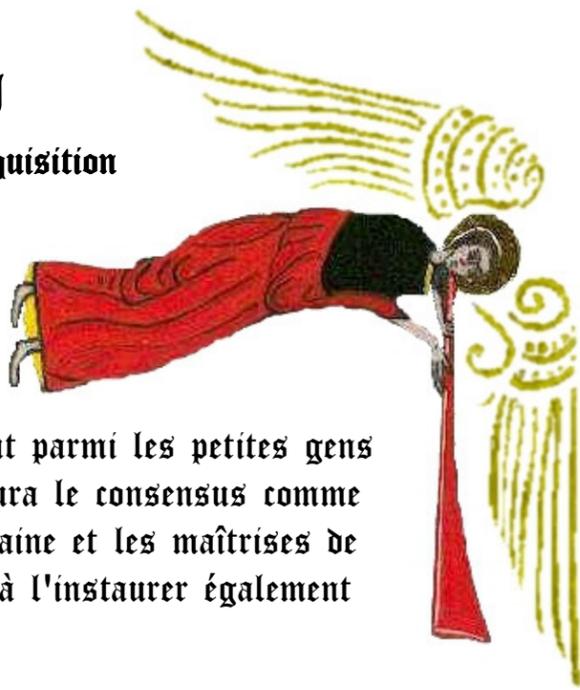
Ce voyage éprouvant fut marqué par nombre d'épreuves, mais une comète à l'heure du désespoir les mena à une vallée fertile, pleine de vignes sauvages qui les sauva de la famine. Bernhard y fonda Hullsbourg et finança de grands projets pour que la Cité croisse de pair avec la Vraie Foi: Fortifications, Cathédrale, Université, Hostel-Dieu et Abbaye notamment.

On vénère Saint-Bernhard pour qu'il intercède auprès du Créateur pour assurer l'abondance des récoltes, pour protéger la solidité des bâtiments et pour renforcer la détermination des Fidèles face au doute ou au désespoir.

Saint-Tristan le Juste (638-732)

Patron de la justice et des verdicts de l'Inquisition

Le premier roi que connu Andore fut Tristan le juste, fils de Walef le juste, exécuté à Kintzheim pour rébellion et haute trahison le 6 avril 642. Le roi Tristan fit énormément pour Andore surtout parmi les petites gens dont il supprima tous les impôts. Il instaura le consensus comme mode de décision pour les chefferies de domaine et les maîtrises de fief. Il arrivera quelques années plus tard à l'instaurer également pour les nominations de duché.



contrer l'affliction, Solara combat la peste par la prière et le baptême. A son toucher, la chair grise reprend vie et les malades guérissent.

Le retour héroïque des croisés en Andore est inattendu. Le gouverneur Lothaire est particulièrement embarrassé, car il n'a pas prévu la solde d'une armée triomphante. Il utilise donc la peste comme excuse pour régler son problème. La peste d'Auguesse est déclaré une menace à l'état. Les soldats et les réfugiés sont arrêtés par les autorités. Ceux qui sont capturés sont jetés en prison, ou ils sont, supposément, mis en quarantaine pour protéger la population. Mais au-delà du bien-être de la paysannerie, c'est surtout l'espoir de se voir débarrasser d'une armée de soldats rebelles impayés qui motive le gouverneur.

Les soldats et réfugiés qui refusent la quarantaine doivent donc vivre en hors la loi. Solara s'oppose à cette mesure et répand en Andore les vertus de l'unique, leur apprenant à se protéger des maléfices d'Auguesse par le baptême et la communion. Son toucher béni apporte la guérison, et sa parole apporte l'espoir. La population, dans laquelle la peste s'est répandue malgré la quarantaine, se regroupe de plus en plus autour de Solara. L'inaction du gouverneur pour venir en aide aux malades frustre la population. Et à l'abri des chapelles de la Foi, on commence à parler de défiance et de changement.

Lothaire finit par y voir un danger envers sa gouverne. Solara réunit des éléments qu'il s'était efforcé de séparer. En répandant la lumière de Dieu, elle enjoint le peuple à oublier ses querelles et ses peurs pour s'unir. Craignant une rébellion, il interdit le culte de la Vrai Foi en Andore. Les églises sont closes et prêtres sont chassés. Des primes importantes sont déposées sur les têtes de Solara, Tristan le Juste, et de tout autre rebelles.



Toutefois, Sainte-Solara refuse de laisser tomber les malades. Poursuivant sa quête sacrée, elle poursuit durant de nombreuses années sa sainte mission. Elle soigne les affligés, emmenant avec elle la guérison miraculeuse de l'unique. Elle repend la lumière divine, et avec elle l'espoir du lendemain meilleur. Elle baptise les gueux comme les nobles, leur apportant protection contre le malin. Dans un élan de Noblesse qui est peu courant à cette époque, les primes offertes sont largement ignorés alors que la population abrite la Sainte.

Durant cette période, elle effectue plusieurs miracles dignes des plus grands Saints. Son périple l'emène à voyager au travers de l'Andore. De Claircastel à Dinant, de Moussillon à Boisfort, ses guérisons se comptent partout par milliers. Toutefois, le périple prend fin lors de l'embuscade de Potelle. Des mercenaires à la solde de Lothaire attaquent les caravanes abritant les prêtres de Sainte-Solara. Pour



épargner la vie de ses compagnons, Sainte-Solara se rend sans résistance. Lothaire proclame la fin de la Vrai Foi en Andore et promet de juger Solara pour rébellion et hérésie dans l'enceinte de sa Citadelle.

Tristan le juste, fils de Malef le juste et futur premier roi d'Andore, réunit rapidement une armée et entre en rébellion ouverte contre le pantin impérial qu'est Lothaire. Il promet de secourir Solara et de la retourner au peuple. La population se soulève et rejoint rapidement la rébellion, qui grandit en ampleur jusqu'à se propager à toutes les régions de l'Andore.

Après une campagne militaire de quelques mois, Gilbert de Claircastel, un ami proche de Solara et le premier officier de Tristan le Juste, prend finalement les murailles de la Citadelle d'Andore. Il se rue vers les donjons, où Sainte-Solara se trouve captive. Toutefois, il n'y découvre que son cadavre, faiblement brûlé vive.

Les défendant ayant préféré la tuer plutôt que de la libérer. Consterné, il craint que la population, déjà fort affligée de la peste, de la tyrannie impériale, et de deux rébellions, ne perde espoir en apprenant la mort de Sainte-Solara d'Andore. Aussi, Il décide de cacher la mort en martyr de Sainte-Solara, pour plutôt déclarer qu'elle est ascendé au ciel tel un ange, pour protéger l'Andore du haut des cieux aux cotés de l'Unique, car elle est immortelle et divine, et promet la constructions de nombreuses église dédiés à Sainte-Solara en Andore.

La rébellion qu'elle a causé mène éventuellement à l'indépendance et à la prospérité du Royaume d'Andore sous la tutelle de Tristan le Juste en 712. D'abord considéré comme une Sainte de la Vrai Foi ayant ascendé aux cieux pour protéger l'Andore, puis comme une archange, l'histoire de Sainte-Solara confond rapidement la plèbe, qui vient à la considérer comme une divinité protectrice de l'Andore à part entière.

Saint Édouard de la Destinée (703-742)

Patron des marins

En l'an 703 naquit Édouard, fils de pauvres gens réduits à l'esclavage sur les navires de Sombrial. Ce fut le sort qu'on lui réserva à son tour, lorsqu'il atteint l'âge de raison. Depuis lors, ses semblables lui transmirent les vertus du Tout Puissant : il devint un pieux serviteur, espérant qu'un jour le Créateur lui rende sa dignité en tant qu'homme libre.

Un matin brumeux, le navire sur lequel il servait fut attaqué par des pirates. Le capitaine et ses marins subirent une défaite sanglante : nul ne fut épargné. Les



esclaves joignirent l'équipage pirate en tant qu'homme libre. Édouard avait regagné sa liberté et sa dignité.

Pendant 10 années, il grabit les échelons. De calfat à timonier jusqu'à atteindre le glorieux titre de quartier maître, il eut la chance de rencontrer l'Aumônier Amadéus avec qui il approfondit sa foi et sa piété. Les mots de cet homme de Foi en tête, il continua sa quête sur le chemin du Tout Puissant.

Leurs captures furent multiples. Les pirates s'emparèrent d'un galion d'Arganne, victoire d'une méticuleuse préparation. Le capitane, ayant beaucoup d'admiration pour Édouard, le nomma Capitane de ce navire. Il lui confia aussi quelques hommes de confiance. Il nomma son navire « L'étoile du Destin ».

Il navigua, non pas sous la bannière d'un pirate, mais sous celle d'un flibustier à la solde d'Andore. À ses heures il récitait de la poésie, composant même des vers de son cru associant la grandeur du Tout Puissant, la mer et la liberté. À chaque matin, ses hommes eurent l'occasion d'entendre ses récits, source d'inspiration inépuisable.

« Les âmes sont des navires dont le Créateur est le capitaine. Il leur faut de l'intrépidité pour courir les aventures qu'il leur propose. »

« Le Créateur est le bateau, les gens ordinaires l'eau : l'eau porte le bateau ou le fait chavirer. »

Une tempête s'éleva à l'horizon. Le Tout-Puissant déchaîna ses foudres sur l'Étoile du Destin. Les vagues frappaient la coque tel un bélier sur les portes d'une forteresse. La pluie traversait les voiles telle une nuée de flèche, les transperçant sans pitié. Le tonnerre frappait et le vent sifflait le chant de guerre du créateur. L'équipage, effrayé, se réfugia dans la calle, prêts à affronter la mort.

Édouard se questionna : « Pourquoi donc, Ô Tout Puissant, es-tu fâché aujourd'hui contre ton fils? Pourquoi cherches-tu à détruire le vaisseau qui nous a donné à tous notre liberté, notre raison de vivre? ».

Il réfléchit. Si il ne voulait pas sombrer en ces mers, il devait combattre et ainsi délier la colère du Créateur. Il prit la barre, déterminé à mener l'Étoile du Destin à bon port.

La pluie cessa sa sérénade sur le pont. Les sifflements du vent s'estompèrent. Ce fut le silence.



Les marins remontèrent sur le pont. Aucune trace de nuage à l'horizon; comme si la tempête n'avait jamais déferlé sur le navire. À leur grande surprise, le navire n'avait subi aucun dommage, mais le capitaine avait disparu, clamé par les eaux.

Émus de la dévotion de leur Capitaine, les hommes entreprirent un chant en son honneur. Lorsqu'ils se turent, le ciel se couvrit d'étoiles filantes. Les plus pieux comprirent que ce fut un signe envoyé par Édouard, symbolisant qu'il serait avec eux pour toujours.

Lorsque le bateau arriva au port, le récit des circonstances de la mort du Capitaine se répandit rapidement. Ainsi, il devint une légende parmi les marins.

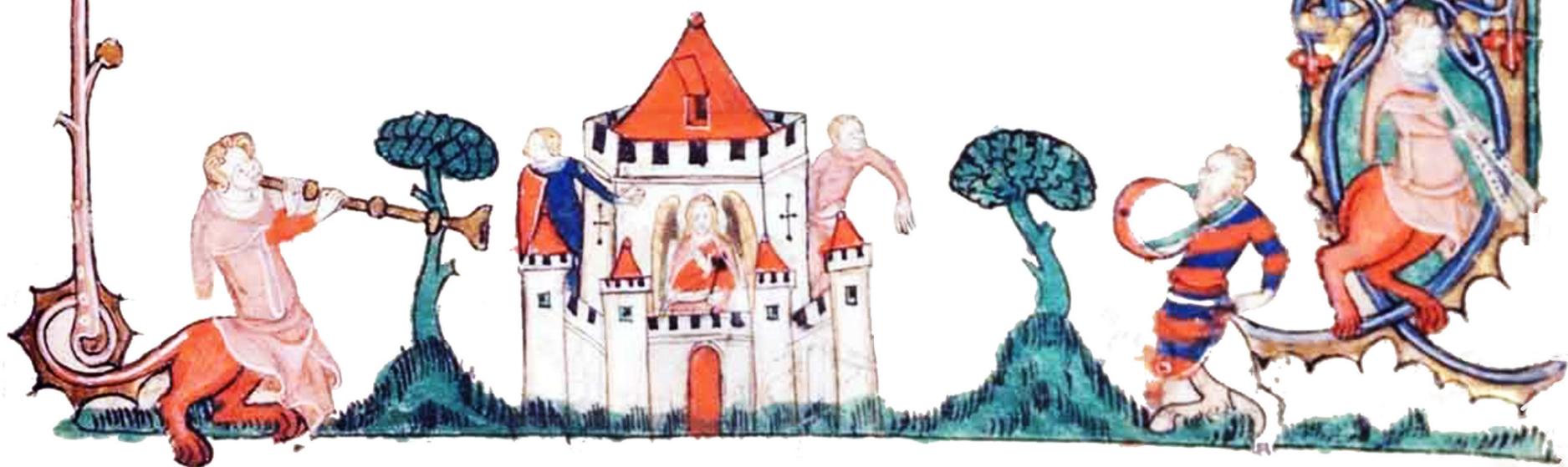
Dans les années qui suivirent la mort du capitaine Édouard plusieurs miracles lui furent associés :

Le Faucon des sables, navire marchand habitué aux longues routes, la nourriture fut soudainement contaminée par la vermine. Les marins furent confrontés à une pénurie, devant trouver le moyen de survivre jusqu'au prochain port. L'équipage, à bout de forces, se mit à prier Édouard, le suppliant de leur venir en aide. Une étoile filante passa dans le ciel. Le lendemain matin, une immense vague frappa le navire, laissant au passage suffisamment de poissons pour nourrir tout l'équipage jusqu'à destination.

Un autre navire fut perdu en mer. Le capitaine, croyant en la légende d'Édouard se mit à prier. Il vit une étoile filante dans le ciel. Il poursuivit l'étoile; celle-ci le mena à une ville portuaire non loin de là.

Par une douce soirée, installé paisiblement à la barre du navire, un navigateur vit passer une étoile filante. Étant un fervent croyant et connaissant la légende d'Édouard, il entreprit de la suivre. Après avoir parcouru quelques lieux il découvrit les débris d'un navire victime d'une tempête. Quelques survivants avouèrent avoir prié Édouard et le louangèrent d'avoir entendu leur détresse.

Dans ces trois miracles, ainsi que dans plusieurs autres, l'étoile filante est le symbole d'Édouard lorsqu'il reçoit les prières des siens. Ces miracles furent racontés dans tous les ports. C'est ainsi qu'il fut surnommé Saint Édouard de la destinée.



Saint-Bobitch le Généreux (944-1006)

Patron des marchands, des notaires et des coquins

Avant passé sa vie dans les quartiers mals famés de Cap Noir, Saint-Bobitch était un notaire et marchand de profession et probablement l'homme le plus réputé de ce village. Saint-Bobitch était reconnu pour sa générosité et le fait qu'il donnait beaucoup de solars aux pauvres n'est un secret pour personne. Il financa de sa poche la construction du monastère de Cap Noir pour venir en aide aux indigents et il prit sous son aile les enfants les plus prometteur de Cap Noir afin de les faire travailler pour lui. Saint-Bobitch était un homme très pieux et très influent, si bien que de son vivant, on nota une baisse de criminalité dans les paroisses de la Communitas. A sa mort en 1006, de nombreux notable se présentèrent a ses funérailles à Cap Noir pour lui rendre hommage. Malheureusement, d'infâmes personnes sans scrupules profanèrent sa tombe et volèrent la dépouille.



Les Bienheureux

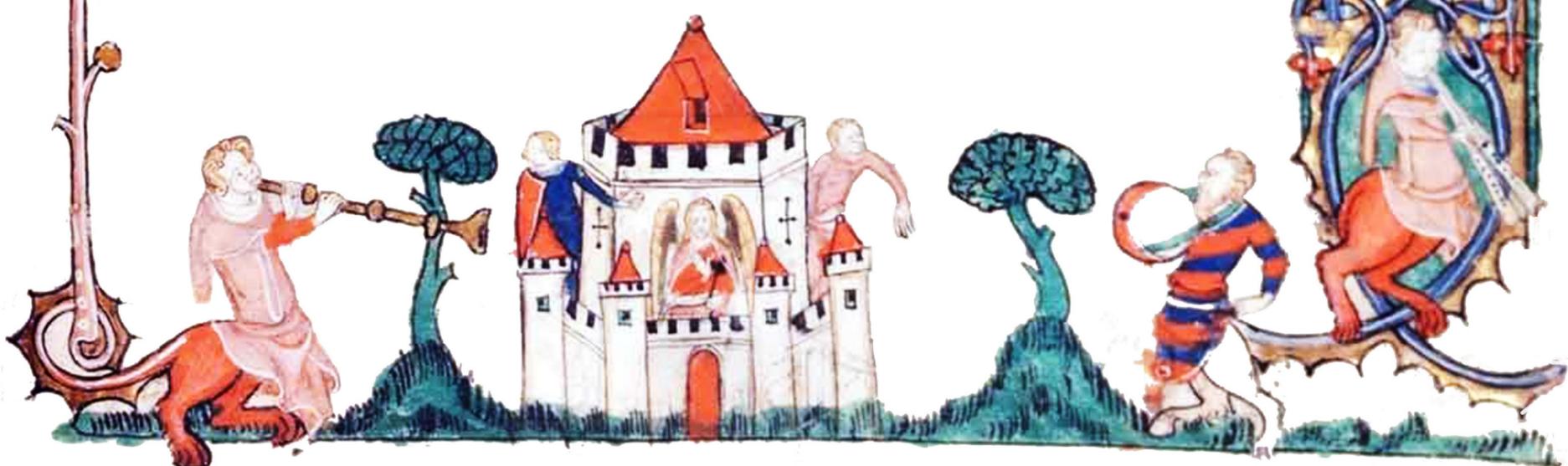
Prophète Jonas Grünshafen
Porteur de la Prophétie des Gardiens

Père Malempo
Manus Dei de 1003 à 1009

Père Toulouse
Manus Dei de 1004 à 1007

Père Conrade du Saint-Sulpice
Manus Dei de 1009 à 1010

Frère Frédéric de Monquefort dit le humble
Grand-Maitre éternel et humble fondateur du Saint-Ordre des Templiers



Le Fléau de Sainte-Abelle

Gargouille

Sous le règne de l'Empereur Polignac, la première cathédrale du monde fut érigée à Romefort en Vandabren afin d'accueillir le reliquaire qui contenait le cœur de Sainte-Abelle, première prophète et fondatrice de l'Église de la Vraie Foi. Les profondes voûtes de la cathédrale servaient à recevoir les innombrables Saintes-Écritures et les deux immenses flèches qui s'élevaient jusqu'aux cieux faisait raisonner leurs clochers sur tous le sud de Kintzheim.



Cette cathédrale était une merveille à la gloire de l'Éclésié et de l'Empire et fut pendant longtemps la plus grande structure du monde connu. Les colonnes de la cathédrale étaient munies d'ouvrages sculptés d'évacuation des eaux de pluie qui servait aussi de gardiens des lieux saints. Ces gargouilles, qu'on nommait ainsi à cause du gargouillis de l'eau, avaient un aspect terrifiant afin de rappeler à l'hérétique et aux non-croyants que la protection divine était sur le bâtiment. La légende racontait que les gargouilles hurlaient à l'approche du Mal. Dans les siècles suivants, leur usage fut répandu à l'ensemble des bâtiments de la Vraie Foi. Le vent qui sifflait dans les arches des églises était parfois confondu avec le hurlement des gargouilles.

En 1007, la horde de Gorgor Baey envahit Romefort et massacra les fidèles réfugiés dans la cathédrale de Sainte-Abelle. Les voûtes des Saintes-Écritures furent enflammées en un gigantesque brasier infernal qui fendit les pierres des colonnes de la cathédrale qui s'effondra. Seuls quelques moines réussirent à s'enfuir avec quelques écrits saubés de justesse. A l'automne suivant, des Templiers fouillèrent les ruines et trouvèrent l'une des gargouilles presque intacte. Avec des bœufs, ils la traînèrent jusqu'en Haldorf où elle fut hissée sur la basilique Saint-Notger de Brahma. Lors de l'appelle à la guerre sainte en 1009, la gargouille s'anima et descendit de son socle afin de porter la furie divine contre les ennemis de la Foi lors de la Grande-Bataille d'Itineris Septem et lors des Invasions d'Haldorf.

De nombreux théologiens essayèrent alors de comprendre quelle force divine animait la gargouille. Le consensus convenu par le Haut-Clergé était que les âmes des martyrs massacrés dans la cathédrale de Sainte-Abelle de Romefort animaient de leur esprit vengeur la pierre de la gargouille. Elle fut donc baptisée Fléau de Sainte-Abelle par le Maître des Templiers. En 1010, des maçons de l'Ordre des Templiers et de l'Ordre du Lion apportèrent d'importante modification afin de la rendre encore plus terrifiante et elle fit des ravages dans les armées xénos d'Irendille lors de la Grande Bataille de Colternoth.

